

Le "Woyzeck" de Büchner, envoyé spécial en Afrique du Nord

By Jean-Pierre Thibaudat

Created 03/02/2011 - 12:37



Vous venez d'entendre le colonel Kadhafi [dire à ses soldats](#) [2] mercenaires de « danser et chanter », vous éteignez la télé, vous entrez dans un théâtre et là, vous voyez des hommes, torse nu, en pantalon kaki et godillots militaires, sauter en l'air, chanter, danser, hurler, extirpant l'animal qui est en eux.

« On reproche aux jeunes gens de recourir à la violence... »

« [Woyzeck](#) » [3] de [Karl Georg Büchner](#) [4] est une pièce qui, plus que d'autres, jette des ponts avec l'actualité meurtrière des jours. Parce que l'homme y est nu, parce que Büchner, qui n'a pas de temps à perdre (il mourra à 23 ans du typhus), va à l'essentiel : l'amour, l'exploitation de l'homme par l'homme, la mort.

Sa pièce, restée en lambeaux (quatre fragments), oblige ceux qui veulent la mettre en scène, à faire des choix. Il n'existe pas de mise en scène pépère de « Woyzeck ».

Marie Lamachère, dans le programme, cite une lettre de Büchner à sa famille le 4 avril 1833 qui éclaire sa mise en scène autant qu'elle traverse les événements du Maghreb :

« On reproche aux jeunes gens de recourir à la violence. Mais ne sommes-nous pas dans une situation de violence perpétuelle ? Parce que nous nous sommes nés et que nous avons grandi au cachot, nous ne nous apercevons plus que nous sommes au fond d'un trou, pieds et poing enchaînés, un bâillon enfoncé dans la bouche.

Qu'appellez-vous ordre légal ? Une loi qui fait de la grande masse des citoyens un bétail à corvées pour satisfaire les besoins contre nature d'une minorité infime et corrompue ? Et cette loi, appuyée sur la violence brutale des militaires et par la roublardise stupide de ses sbires, cette loi n'est qu'une violence brutale et perpétuelle qui est faite à la justice et à la saine raison, et je la combattrai de la bouche et de la main chaque fois que je le pourrai. »

Woyzeck dans un cercle de feu

Marie Lamachère est une actrice et non des moindres (on l'a vu dans le spectacle de Chantal Morel « Les Possédés » [où elle jouait le rôle de la boîteuse](#) [5]), une actrice physique. Et c'est par la bouche, la main et donc le corps et tout ce qu'il expulse, qu'elle aborde les personnages éruptifs de la pièce en les jetant dans un cercle de feu – piste de cirque et arène aussi bien –, autour duquel les spectateurs sont conviés à prendre place.

Corps contre corps. La violence est première. Violence du corps qui ne peut se contenir, violence du désir ou de la jalousie (c'est tout comme), violence sociale des rapports humains.

Büchner s'inspire d'un fait divers qui en son temps (1821) défraya la chronique outre-Rhin. Son Woyzeck est un homme débordé. Un soldat pauvre qui pour joindre les deux bouts sert de cobaye à un médecin et de bonne à tout faire à son capitaine. Il aime Marie, ils ont un enfant, ne sont pas mariés. Marie aime les hommes, les hommes beaux comme le tambour major.

C'est par excès d'amour plus que par jalousie que Woyzeck en vient à tuer Marie pour aller au bout de son amour, pour tuer la bête qui l'habite. Cela ou autre chose. Büchner ouvre des vannes qu'il ne referme pas. Folie de l'amour fou ou geste fou d'un pauvre face à l'injustice des hommes aussi bien. Et non geste désespéré d'un demeuré ce que Woyzeck n'est pas, souligne la mise en scène très déterminée (parfois au risque de devenir démonstrative).

Chansons et personnages éphémères

Et ceci apparaît avec d'autant plus de netteté que Marie Lamachère travaille abondamment la pièce par ses contours : les nombreuses chansons populaires, les nombreux personnages éphémères dont Büchner peuple sa pièce.

Souvent, pour raisons économiques, ces éléments disparaissent des représentations. Or la pièce et la mise en scène de Lamachère (l'air de ne pas y toucher) chérissent ces interstices où des personnages passent, s'arrêtent parfois, parlent un peu et repartent. Büchner avance sur plusieurs lignes de front et laissant des trouées d'air entre ses scènes.

Tel est aussi le beau paradoxe de ce travail mené conjointement par deux compagnies, Interstices que dirige Marie Lamachère à Montpellier et le Théâtre de la valse, un collège de trois acteurs (Michaël Hallouin, Laurélie Riffault et Antoine Sterne) basé à Orléans.

Réunissant leurs forces et leurs maigres subsides, les deux équipes ont cependant répété pendant de longs mois, quasi un an, avec une distribution conséquente, se donnant le temps d'explorer les fragments de cette pièce éclatée, jusque dans les moindres recoins, atomisant encore plus l'histoire en mini séquences de forte intensité. Chaque scène est comme un poème dramatique suspendu, un moment d'ivresse théâtrale avant que la roue ne tourne à nouveau.

Ajoutons que costumes et accessoires situent la pièce dans un espace-temps à la fois neutre et contemporain convoquant par là même une brassée de métaphores. Dès lors, Woyzeck, exploité de tout temps, trouve un frère d'arme en la personne du marchand des quatre saisons tunisien par qui tout commença.

Et une sœur dans l'Antigone d'« [Alexis un tragédie grecque](#) » [6] du groupe italien Motus dont on a parlé ici par [deux fois](#) [7], spectacle qui est opportunément repris ces jours-ci.

Photo : « Woyzeck », Marie Lamachère (DR).

Woyzeck Théâtre de l'Echangeur - les lun, mar, jeu, ven, sam à 20h30, le dim à 17h - jusqu'au 8 mars - 7/13 € - Rens. 01-43-62-71-20.

Un édition bilingue de « Woyzeck » présentée par Patrice Pavis (traduction Patrice Pavis et Philippe Ivernel) vient de paraître dans la collection « Folio théâtre », 208p., 5,50€.

Alexis, une tragédie grecque Théâtre Paris-Villette - les mar, mer, ven, sam à 20h30 - le jeu à 19h30 - du 1er au 12 mars - Rens. 01-40-03-75-75 .

URL source: <http://www.rue89.com/balagan/2011/03/02/le-woyzeck-de-buechner-envoye-special-en-afrique-du-nord-192659>

Links:

[1] <http://www.rue89.com/balagan>

[2] <http://www.rue89.com/2011/02/25/kadhafi-promet-la-victoire-a-ses-partisans-dansez-et-chantez-192337>

[3] <http://www.universalis.fr/encyclopedie/woyzeck/>

[4] http://en.wikipedia.org/wiki/Georg_Buechner

[5] <http://www.rue89.com/balagan/2009/03/11/les-possedes-les-demons-de-dostoievski-remis-en-scene>

[6] <http://www.rue89.com/balagan/2010/11/24/antigone-et-ulyse-ont-failli-se-croiser-a-rennes-177239>

[7] <http://www.rue89.com/balagan/2010/05/26/antigone-un-probleme-de-type-grec-au-festival-dijonnais-theatre-en-mai-152468>

[8] <http://www.rue89.com/balagan/2011/03/02/la-loge-fait-l-elogue-des-affres-de-l-endormissement-193063>

[9] <http://www.rue89.com/balagan/2011/03/01/le-funambule-de-genet-sur-deux-fils-192872>